

QUINZAINE
DES CINÉASTES
Société des réalisatrices et réalisateurs de films
CANNES 2023



Une production ANAXIA & FULLDAWA FILMS



RIDDLE OF FIRE

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR WESTON RAZOOLI

Durée 1h53

Image 16:9

Son 5.1

Année de Production 2023

Relation Presse

Claire Vorger Communication

Claire Vorger: +336 20 10 40 56

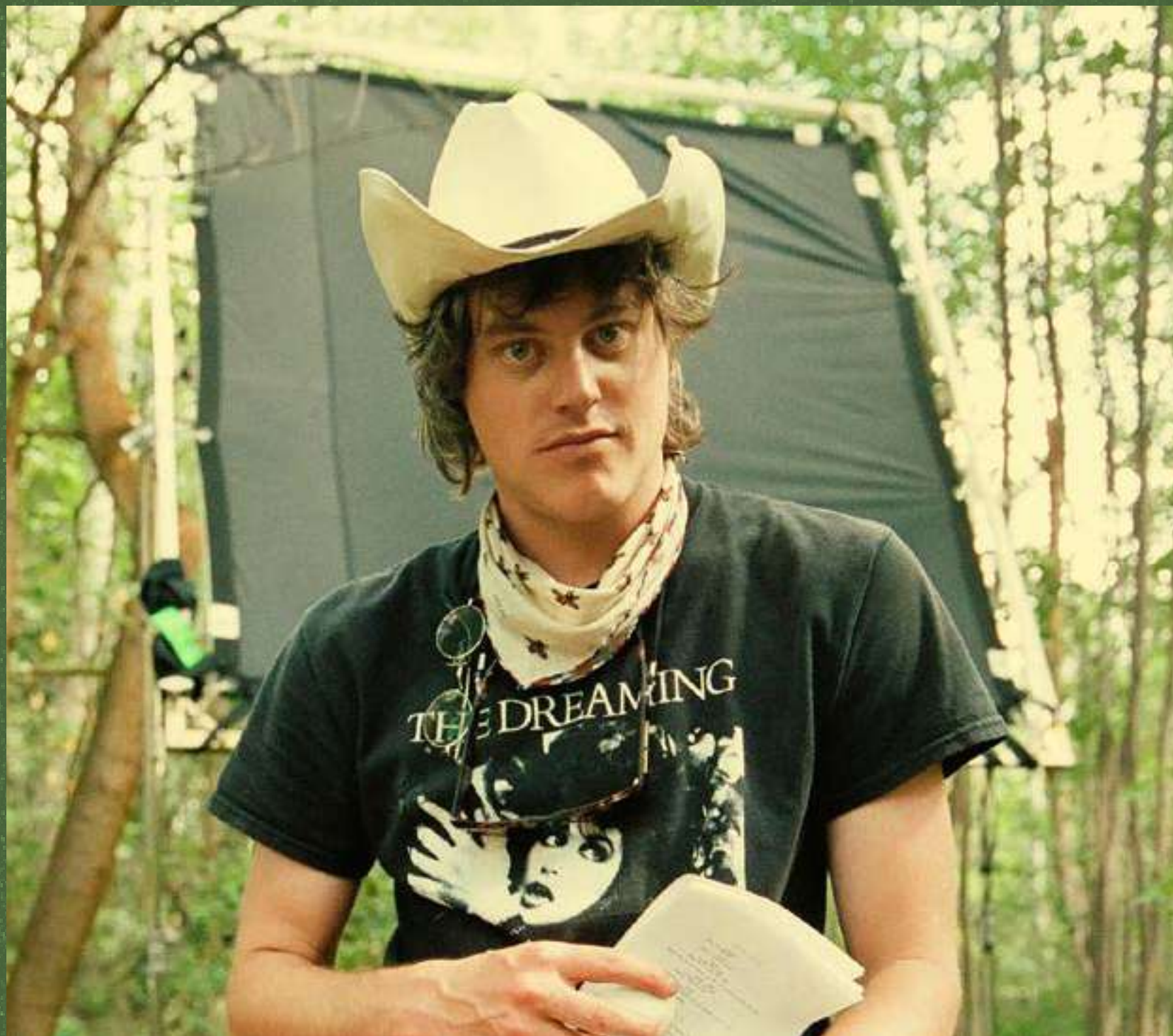
Calypso Le Guen: +337 63 33 82 01

clairevorger@gmail.com



Synopsis

Dans ce conte de fées moderne qui se déroule dans le Wyoming, trois enfants un peu bandits se lancent dans une véritable aventure lorsque leur mère malade leur demande de faire une course.



Note du Réalisateur

Weston Razooli

Riddle of Fire est une comédie d'aventure néo-féerique racontée du point de vue de quatre enfants bandits picaresques. Tourné en 16mm, elle mêle les sorcières des contes de Grimm à la poésie romantique, au folklore britannique, aux néo-westerns, le tout mâtiné d'essence et de fusils de paintball, dans l'Ouest américain. Riddle of Fire explore ainsi la façon dont les enfants parviennent à vivre dans des familles déstructurées en se créant leurs propres mondes, leur propre morale et en nouant des amitiés fabuleuses. Riddle of Fire se veut également un refuge spirituel, un monde d'aventure pure, d'été à la montagne, de magie et d'amour - un conte de fées contemporain.

Interview avec le réalisateur et scénariste Weston Razooli



RIDDLE OF FIRE EST DIFFICILE À DÉFINIR. À QUEL GENRE DE FILM LE RATTACHERIEZ-VOUS ?

Le terme "néo-contes de fées" m'est venu après avoir écrit le scénario. Je me suis dit que cette histoire était un mélange de film d'aventure, de conte de fées, de comédie opposant les enfants aux adultes, de néo-western, de film de braquage, de film d'horreur folklorique, de film sur la nourriture, de film festif et de thriller. Les contes de fées contiennent intrinsèquement plusieurs genres, le mieux était donc d'inventer un nouveau terme dans la veine du "néo-western" et du "néo-noir".

POURQUOI AVOIR CHOISI DE SITUER LE FILM PENDANT L'ENFANCE ?

Je voulais écrire une histoire sur les gobelins, dont ils auraient été les anti-héros. Le meilleur moyen de le faire avec un petit budget c'était de mettre en scène des enfants-bandits espiègles qui seraient maîtres de leurs capacités, de leurs libertés, de leurs véhicules, de leurs objets et de leur technologie, et qui les utiliseraient pour satisfaire leurs désirs chaotiques et innocents. Presque tous mes scénarios mettent en scène des personnages qui sont des enfants ou des adolescents. C'est la période idéale de la vie pour concevoir des personnages dont la morale est controversée mais qui conservent une certaine forme d'innocence.

JUSTEMENT QUELLE PART DE VOTRE ENFANCE AVEZ-VOUS MIS DANS LE FILM ?

Tellement ! Mais l'une des choses que je retiens de l'enfance, c'est le fait de se faufiler partout, d'espionner, d'enquêter. En général, les enfants adorent ça. Comme je n'avais jamais vu de film qui rendait vraiment bien compte de cette réalité, j'en ai fait un. Le point

de départ c'était mon envie de réaliser le meilleur film d'aventure possible pour les enfants : de créer un monde auquel tout enfant aurait envie d'appartenir, dans lequel ils auraient envie de vivre.

RIDDLE OF FIRE EST TRUFFÉ DE RÉFÉRENCES. Y EN A-T'IL UNE PLUS PERSONNELLE ?

Un nombre incalculable ! Mais l'une des plus personnelles est le monologue d'Hazel à son frère au sommet de la montagne concernant son "mariage" avec Alice. C'est quelque chose qui m'est arrivé quand j'étais très jeune, mot pour mot.

LE FILM S'ARTICULE AUTOUR D'IMAGES DE COULEURS VIVES ET DE NATURE. QUEL A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART DE L'ÉCRITURE DU FILM ? QUELLES SONT LES PREMIÈRES IMAGES QUI VOUS SONT VENUES À L'ESPRIT ?

Il existe un vieux jeu de société avec lequel j'ai grandi et qui s'appelle "Enchanted Forest" (la forêt enchantée). C'est un jeu simple, mais magnifiquement peint et conçu. Le plateau est une charmante peinture avec une forêt de pins, des chalets en bois, un château, et il est décoré de pins en plastique qui cachent un trésor. C'est magnifique, mais il y a une sorte d'ambiance Jumanji - comme si, une fois que vous avez commencé à jouer, vous deviez terminer le jeu sous peine d'être maudit. Je voulais faire un film qui ressemble à ce jeu de société. Lio Tipton (qui joue la sorcière) a également grandi avec ce jeu - nous y avons joué ensemble de nombreuses fois et y avons ajouté nos propres règles.

VOUS AVEZ TOURNÉ DANS L'UTAH, ÉTAIT-CE UNE NÉCESSITÉ POUR VOUS ?

En grande partie. J'ai grandi dans l'Utah, avec les montagnes de l'Uinta comme terrain de jeu (la forêt

Interview avec le réalisateur et scénariste Weston Razooli

nationale de Wasatch), là où nous avons tourné la quasi-totalité du film. Ces forêts montagneuses ont sculpté mes rêves et mes écrits lorsque j'étais enfant. La genèse du scénario vient de là. La "Maison A'Dale" - magnifique, avec son ossature en bois- dans laquelle vivent Hazel, Jodie et Julie, est une maison que j'ai toujours aperçue de loin étant enfant. C'est ma maison préférée au monde ! Le supermarché où nous avons tourné, c'est l'épicerie de mon enfance.

SKYLER PETERS, PHOEBE FERRO, CHARLIE STOVER ET LORELEI MOTE, LES 4 ACTEURS PRINCIPAUX QUI INTERPRETENT JODIE, ALICE, HAZEL ET PETAL ONT UNE ALCHEMIE INCROYABLE. COMMENT LES AVEZ-VOUS TROUVÉ ? COMMENT AVEZ-VOUS REUSSI À RENDRE LEURS RELATIONS SI AUTHENTIQUES ?

Honnêtement, c'était un vrai pari. J'ai donné à chaque enfant son rôle avant qu'ils ne se rencontrent et sans faire de répétition (en fait, nous n'avons jamais fait de répétition). Et pourtant, dans les enregistrements de leurs auditions, j'ai noté un point commun : tous étaient intemporels et auraient pu être aussi à l'aise dans un épisode des Little Rascals des années 1920 que dans un film d'action opposant des enfants à des adultes dans les années 1990. Ce trait commun m'a donné confiance et m'a permis d'anticiper leur alchimie.

TRAVAILLER AVEC DES ENFANTS A-T-IL ÉTÉ UN DÉFI À RELEVER OU UNE

MOTIVATION ?

Une motivation à 100 %. Lorsque vous trouvez les bons enfants, ils sont totalement passionnés par l'univers du film. Ils veulent se donner à fond, habiter les personnages et vivre l'histoire. Ils comprennent aussi très bien les indications de mise en scène. En tant que réalisateur, donner une consigne ou faire une critique à un jeune acteur est beaucoup plus simple - je peux être totalement transparent avec lui. C'est différent pour les comédiens adultes, avec lesquels je dois généralement être plus nuancé, ou plus labyrinthique. Bien sûr, il y a des inconvénients, comme leur capacité d'attention plus réduite. Pendant la production, j'ai mis au point un système de points : celui qui se reconcentrait le plus vite après une prise gagnait un point, pareil s'ils avaient bien écouté... À la fin de chaque journée, nous comptons les points et celui qui en avait le plus gagnait un prix – comme un accessoire de la journée de tournage. Ils adoraient ça ! Quand je dirige des enfants, j'enjolie aussi mon "personnage de réalisateur" pour capter leur attention, c'est-à-dire que je me comporte davantage comme le Monsieur Loyal dans un cirque qui chauffe le public, ou comme Willy Wonka montrant aux enfants la chocolaterie (le décor).

LA MUSIQUE DU FILM EST UN ÉLÉMENT CLÉ, COMMENT L'AVEZ-VOUS CHOISIE ?

J'en'ai jamais travaillé avec un compositeur

pour créer une musique originale pour un de mes films. Honnêtement, je trouve terrifiant de collaborer avec quelqu'un dont la création doit être l'alpha et l'oméga de l'ambiance de mon film. Je travaille plutôt comme un artisan et je rajoute de la musique instrumentale préexistante sur les premières images. En écrivant le scénario, j'ai découvert un sous-genre musical appelé "dungeon synth", une musique instrumentale qui ressemble aux bandes originales de films fantastiques ou de jeux de rôle. J'ai passé des mois à écouter tous les albums de dungeon synth que je pouvais trouver. J'ai choisi mes morceaux préférés et lorsque j'ai fait le premier montage, je les ai rajoutés. Cette façon de travailler est libératrice d'un point de vue créatif mais c'est un boulot énorme, et finalement exaspérant. Je ne le referai pas ! Il est temps que je travaille avec un compositeur.

LE FILM EST ENTIÈREMENT TOURNÉ EN PELLICULE KODAK, COMMENT JUSTIFIEZ-VOUS CE CHOIX ?

La pellicule, en particulier le 16 mm, est le support avec lequel je me sentais en confiance pour réaliser le monde hyper stylisé que je souhaitais créer. Tourner en numérique aurait tué la magie et la suspension d'incrédulité*.

C'est subjectif, bien sûr, mais c'est comme ça que je le vois et que je le ressens. En tant qu'illustrateur, j'aime à penser que la pellicule est de la peinture à l'huile, tandis que le numérique est de la peinture acrylique : les deux ont leurs

avantages, mais je préfère la peinture à l'huile. Pendant la recherche de fonds, de nombreux investisseurs/producteurs ont bien sûr contesté l'idée de tourner en argentique. J'ai dû leur dire la vérité : je préférerais publier cette histoire sous forme de roman plutôt que de la tourner en numérique.

UNE FOIS LA PRODUCTION TERMINÉE, COMMENT AVEZ-VOUS ABORDÉ LE MONTAGE ?

Ça a été difficile. Aucune des prises n'était nette, toutes comportaient d'innombrables erreurs : des répliques oubliées, des erreurs de continuité, des regards caméra (Jodie ! héhé), des problèmes techniques, etc. Le montage de chaque scène était une sorte de Tetris pour réussir à contourner tous ces problèmes et construire une scène cohérente. Pendant le tournage, j'ai fini par à offrir une récompense quotidienne à Jodie s'il ne regardait pas l'objectif.

LES PHILOSOPHIES PAÏENNES ET L'OCCULTISME ONT-ILS ÉTÉ AU COEUR DE VOS RECHERCHES ?

Je me suis toujours intéressé à ces questions depuis que je suis enfant, et je fais donc constamment des recherches sur le folklore en général

Je crois que ce que je préfère dans les philosophies païennes et l'occultisme, c'est l'idée de créer des normes de croyance pour soi-même, ses amis et tous ceux qui partagent ses idées, puis de bâtir un monde dans lequel on utilise une imagerie, des costumes et des symboles vraiment cool et originaux, et où l'on organise des fêtes folles avec des danses et des rituels créatifs qui honorent quelque chose de plus grand que notre monde physique. C'est comme faire un film.

SI VOUS POUVIEZ RÉSUMER RIDDLE OF FIRE EN UN MOT, QUEL SERAIT-IL ?

“Charmant!” - Jodie

*L'expression décrit l'opération mentale effectuée par le lecteur ou le spectateur d'une œuvre de fiction qui accepte, le temps de la consultation de l'œuvre, de mettre de côté son scepticisme.

CASTING

Anna-Freya Hollyhock	Lio Tipton
John Redrye	Charles Halford
Jodie	Skyler Peters
Alice	Phoebe Ferro
Petal	Lorelei Olivia Mote
Hazel	Charlie Stover
Kels	Andrea Browne
Suds	Rachel Browne
Marty	Weston Razooli
Dana Troubadour / Chip	Austin Archer
Julie A'Dale	Danielle Hoetmer
"Otomo" Pete	Chuck Mara

ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisateur	Weston Razooli
Scénariste	Weston Razooli
Directeur de la Photographie	Jake L. Mitchell
Produit par	David Atrakchi Sohrab Mirmont Weston Razooli Lio Tipton
Co-produit par	Boris Mendza Gaël Cabouat
Production Exécutive	Marlowe Griffin Lyddon Brendan Griffin Lyddon David Wiener Kate Wiener Jay Von Hoy
Casting	Jeff Johnson C.S.A
Chef Décorateur	Meg Cabell
Montage	ANAXIA
Costumes	ANAXIA
Titre	ANAXIA
Musique composée et interprétée par	Fog Crag Archives Rune Realms Tim Rowland Borg Gelure

